

L'huile de palme : l'or liquide qui tue la forêt tropicale

Le cas Indonésien

Emmanuelle Grundmann
Primatologue – Auteur/Reporter
www.ruoso-grundmann.com



© E. Grundmann

1- la forêt tropicale Indonésienne

C'est l'un des trois plus importants blocs principaux de forêt tropicale avec le bassin du Congo et la forêt Amazonienne.

Les forêts indonésiennes regroupent différents types d'écosystèmes: mangrove, forêts tropicales de plaine, forêt tropicales marécageuses, forêt de mousson ou encore forêts tropicales d'altitude. Elles abritent une biodiversité étonnante, dont de nombreuses espèces emblématiques (tigre de Sumatra, rhinocéros de Sumatra, Orang-Outan, oiseaux de paradis, kangourou arboricole, rafflésie...)

En 1966: la forêt couvrait 75% du territoire (144 millions d'hectares) se plaçant au 3^{ème} rang mondial en terme de superficie après le Brésil et la RDC.

2007: l'Indonésie a déjà perdu plus de 80% de sa couverture forestière. L'île de Sulawesi est déjà chauve, Sumatra et Bornéo risquent de le devenir d'ici 2010 à 2020. **Les responsables:** exploitation du bois (Meranti, Merbau, Keruing...) et monocultures de palmier à huile, d'eucalyptus et d'acacias pour la pâte à papier.

2- La biodiversité : qu'est-ce que c'est ?

" La diversité biologique, ou biodiversité, est la variété et la variabilité de tous les organismes vivants. Ceci inclut la variabilité génétique à l'intérieur des espèces et de leurs populations, la variabilité des espèces et de leurs formes de vie, la diversité des complexes d'espèces associées et de leurs interactions, et celle des processus écologiques qu'ils influencent ou dont ils sont les acteurs [dite diversité écosystémique]" (IUCN)

La biodiversité comprend trois choses différentes :

La **Diversité génétique**: concerne des populations distinctes de la même espèce

La **Diversité spécifique**: se rapporte à la fois au nombre d'espèces dans une région : la " richesse " spécifique et aux relations mutuelles entre espèces : la diversité " taxinomique "

Diversité écosystémique: Elle met en relation les diversités constitutives -génétiques et spécifiques- avec la diversité structurelle et fonctionnelle des écosystèmes (abondance relative des espèces, structure des populations en classes d'âges, processus biologiques comme la prédation, le parasitisme, le mutualisme...)

3- La biodiversité est-elle utile ?

Il existe un lien entre biodiversité et productivité primaire

(quand richesse spécifique diminue, la biomasse des végétaux et la productivité baisse)

Le rôle positif de biodiversité s'explique aussi par la complémentarité des niches écologiques et interactions positives mutuelles entre espèces

Une absence de diversité génétique chez des espèces dites clé de voûte peut entraîner modification composition et du fonctionnement d'un écosystème

Rôle des forêts tropicales sur le climat mondial:

- **Puits de Carbone** (la forêt amazonienne seule absorberait entre 0,5 et 2,9 gigatonnes de Carbone par an, sachant que les émissions anthropiques sont de 7 à 8 gigatonnes/an)

- **Climatiseur** (la forêt tropicale absorbe une partie importante de l'énergie solaire incidente et rejette de l'oxygène, de l'ozone et de l'hydroxyle, utiles pour détoxifier l'air de ses polluants)

- **Acteur essentiel dans le cycle hydrique** (la moitié de l'eau de pluie tombée en forêt amazonienne provient du recyclage effectué par les arbres via l'évapotranspiration)

La biodiversité est également très utile à l'homme:

- C'est une source de nourriture de réserve face aux risques environnementaux courus par espèces domestiques à faible diversité génétique

- La biodiversité est une source de subsistance pour de nombreux peuples forestiers (pygmées Efe, Mbutu, Penans, Papous, Aguarunas, Kayapos...)

- C'est aussi une source potentielle de nouveaux médicaments

- De la biodiversité, on tire de nombreuses utilisations industrielles (bois comme matériau de construction, fragments d'ADN pour biotechnologies, biofilms bactériens, parfums...etc)
- Enfin, certains animaux comme les insectes sont indispensables à la pollinisation, notamment des espèces végétales cultivées.

Enfin : la biodiversité, c'est aussi une source de rêve et de contemplation pour l'homme...

4- Le palmier à Huile (*Elaeis guinensis*)

Origine: Afrique de l'Ouest

Importation en Malaise en 1870 comme plante d'ornement

Dès 1917, il y est cultivé de manière plus intensive

Vaste expansion des cultures de palmier en Malaisie dans les années 1960, puis en Indonésie.

Aujourd'hui, la demande mondiale en huile de palme est de 22,5 millions de tonnes

Elle passera à 40 millions de tonnes d'ici 2020

On extrait du fruit deux huiles:

pulpe: huile de palme (orangée)

graine: huile de palmiste

le reste des graines pressées forme le tourteau

Utilisation actuelle:

Tourteau: alimentation pour le bétail

Huile de palmiste: huiles de cuisson, savons, cosmétiques, détergents, peintures...

Huile de palme: agroalimentaire (chocolat, margarines, céréales, pâtes, pizzas, confiseries, pâtisseries industrielles...)

Une étude anglaise a montré qu'un produit sur dix dans les supermarchés britanniques contenait de l'huile de palme.

5- Le palmier à huile en Indonésie

2002: l'Indonésie possède 2,4 millions d'hectares de palmier à huile

Un plan quinquennal est voté pour convertir 6,8 millions d'hectares supplémentaires

Depuis, ce sont finalement 16,5 millions d'hectares qui ont été programmés pour répondre à la demande, émanant notamment de l'Union Européenne

Entre 1995 et 2003, les surfaces consacrées à la monoculture du palmier ont augmenté de 118%

Cette conversion des forêts et le commerce de l'huile de palme/palmiste et tourteaux est soutenu par le FMI et la Banque Mondiale qui poussent l'Indonésie à supplanter la Malaisie en tant que 1er producteur mondial d'huile de palme.



Plantations de palmier à huile en bordure du parc national de Tanjung Puting (Indonésie)

l'Indonésie accueille aujourd'hui près de 10 milliards d'euros d'investissement étrangers dans le secteur de l'huile de palme (principalement Europe, Japon, Australie)

6- Un nouveau débouché : les « bio » carburants

Il existe deux catégories d'agro-carburants selon la matière première utilisée et le processus de transformation effectué.

- La filière éthanol pour les véhicules essence : ce sont les sucres et céréales qui sont utilisés et transformés en éthanol puis mélangés à de l'essence.

- La filière des huiles végétales pour les véhicules diesel : les huiles végétales subissent une trans-estérification puis ces EMHV – Ethyl Methylique d'Huile Végétale- sont mélangés à du gazole pour obtenir des « biodiesels ».

Ces EMHV sont plus coûteux à produire que l'éthanol et demandent plus d'apports en énergie mais ils sont très facilement utilisables en remplacement de gazole traditionnel car jusqu'à une incorporation de 30% dans le mélange, les moteurs n'ont aucunement besoin d'être modifiés.

Aujourd'hui, la France produit des EMHV essentiellement à partir de colza mais il ne faut pas oublier que ces cultures sont largement engraisées et arrosées de pesticides, produits à partir de la filière pétrole sans parler de la pollution induite par ces substances qui n'ont absolument rien de BIO.

De plus, l'Union Européenne a fixé des objectifs d'incorporation des biocarburants à hauteur de 5,75 % d'ici 2010 et 10% d'ici 2020. Or, comme l'explique la chargée de recherche et coordinatrice de programme European Biofuels Policy (EBP à propos de l'accent mis sur le biodiesel, « *un problème de surface va se poser pour atteindre les objectifs européens, l'importation d'huile de palme pourrait compléter la production européenne* ».

En mars 2006, le biofuel B5 palm oil ou ENVO Diesel (5% d'huile de palme + 95% de diesel) a été lancé en grande pompe en Malaisie, par ailleurs premier producteur mondial d'huile de palme (87% de la déforestation dans ce pays est imputable à l'installation de monocultures de palmiers à huile). La National Biofuel Policy de la Malaysia Palm Oil Board prévoit d'ailleurs d'utiliser cet ENVO Biodiesel dans tous les transports, l'industrie et mise

sur l'exportation pour augmenter encore plus les profits de cette filière.

Trois immenses raffineries destinées au traitement de l'huile de palme sont en cours de construction en Malaisie. En Novembre 2006, la Natural Fuels Australia Ltd a ouvert une grande raffinerie à Darwin dont l'objectif affiché est de produire 800 millions de litres de biodiesels à partir d'huile de palme d'ici 2008 et le développement d'une autre raffinerie cinq fois plus grande est actuellement en projet à Singapour tandis que l'industriel étudie également l'implantation de plusieurs autres de ces raffineries à Houston, aux Pays-Bas et en Malaisie. Ceci allant de pair avec la conversion de milliers voire de millions d'hectares supplémentaires de forêts en monocultures de palmier à huile, en Indonésie, en Afrique mais aussi en Amérique latine comme au Pérou où l'industriel Romero s'est déjà implanté en rasant plusieurs milliers d'hectares de forêt amazonienne et ce, bien que les études d'impact environnementaux n'aient pas encore été menées à terme.

L'huile de palme, issue de la destruction des forêts tropicales, est déjà arrivée sur le marché Européen. Ainsi, la demande des Pays-Bas est actuellement de 400 000 tonnes uniquement pour la production d'électricité dite « verte », une supercherie de plus dans le domaine énergétique! BIOX bv, une compagnie d'électricité fonctionne en effet à l'huile de palme et va construire 4 nouvelles centrales électriques à l'huile de palme. Une électricité ensuite exportée en partie à plusieurs autres pays européens... BIOX bv s'investit également dans la production de biodiesel, un projet mené en partenariat avec Unimills, une filiale de la compagnie Malaise « Golden Hope Plantations ». Quelle cruelle ironie dans ce nom lorsqu'on connaît le désastre environnemental et social sous-jacent à la filière huile de palme !

Heureusement, la pression des écologistes a réussi à ouvrir les yeux du public et du gouvernement aux Pays Bas et BIOX bv n'utilisera plus d'huile de palme.

Les coûts de fabrication du "bio-carburant" étant plus élevés en Europe que dans les pays émergents, l'UE importe de plus en plus d'huile de palme d'Indonésie notamment

La Grande Bretagne a doublé ses importations entre 1995 et 2004, passant à plus de 900 000 tonnes, soit 23% importations européennes

L'Allemagne est également grande importatrice d'huile de palme mais le gouvernement a très récemment choisi de ne plus favoriser et importer l'huile de palme dont les conséquences écologiques sont trop désastreuses.

Quand la France va-t-elle également se réveiller et ouvrir les yeux sur le désastre écologique que l'utilisation de l'huile de palme dans l'agro-alimentaire et les biocarburants entraîne ?



© E.

Grundmann

Plantation de palmier à huile sur des zones autrefois recouvertes de forêt tropicales (île de Bornéo, Malaisie)

7- Impact des monocultures d'huile de palme sur la forêt tropicale Indonésienne

Pour préparer sols, les propriétaires des plantations ont recours au brûlis à très grande échelle d'où émission d'une très grande quantité de CO₂.

Ceci accroît la pollution de l'air et forte participation de ces brûlis au réchauffement climatique

(50 à 80% des feux de forêt de 1997-1998 et en 2006 également peuvent être imputés à l'expansion des plantation)

Pollution des sols par épandages d'engrais et de pesticides :

Le palmier est cultivé en très vastes monocultures - problème de lessivage des sols tropicaux, très fragiles qui deviennent ensuite stériles et problème de réduction dramatique de la biodiversité au sein de ces monocultures

Le cas de l'orang-outan: première victime de l'huile de palme

Réduction dramatique de l'habitat de l'orang-outan (90% des forêts qu'il occupait ont disparu)

dont 50% au moins est imputable au palmier à huile

En 15 ans, la population d'orang-outan a chuté de plus de 50%

Environ 5 000 orangs-outans disparaissent chaque année, tués sur les plantations où ils viennent chercher à manger, leur forêt ayant disparu.

Les plus jeunes sont capturés et viennent alimenter un très lucratif trafic (animaux de compagnie, bêtes de foire...)



© E. Grundmann

Jeune orang-outan confisqué par les autorités à un trafiquant qui s'apprêtait à le vendre comme animal de compagnie.

A Sumatra, la situation est particulièrement critique:

L'habitat de l'orang-outan s'est réduit à moins de 6% de son étendue d'origine (il y a moins d'un demi-siècle).

Moins de 7 000 orangs-outans survivants dans 13 îlots de forêt dont seulement 3 groupes sont génétiquement viables.

L'orang-outan n'est qu'une espèce parmi tant d'autres, menacée par l'expansion du palmier à huile.

On peut aussi citer le tigre de Sumatra, le rhinocéros de Sumatra, les gibbons et siamangs...etc
Tous sur le fil de l'extinction

8- Conclusion

La situation aujourd'hui :

L'expansion des monocultures de palmier à huile a pour conséquences des problèmes environnementaux tels que :

- Impact sur l'écologie des sols
- Impact sur le climat local et mondial
- Réduction drastique de la biodiversité (forêt tropicale en lambeaux, nombreuses espèces en voie d'extinction)

Il ne faut pas oublier les nombreux problèmes sociaux qui accompagnent tout désastre environnemental, ici :

- Les populations locales sont chassées de leurs terres
- Exploitation de la main d'oeuvre ("esclavage moderne")
- Violences (arrestation, torture et meurtre d'activistes et de locaux s'élevant contre l'expansion dévorante du palmier à huile)

Les “Bio”carburants font peser des menaces sur la conservation des forêts tropicales, sur le climat et sur la sécurité alimentaire, lié à l'accroissement de monocultures intensives dans les zones les plus vulnérables et les plus écologiquement fragiles de la planète.

Est-ce là le prix à payer pour ralentir le réchauffement climatique ?